

La Tribune

La séance du lundi 6 septembre à Paris : + 0,19 %

Les valeurs technologiques redorent la cote européenne

■ **Dopée par les valeurs technologiques, l'Europe boursière s'est hissée à ses niveaux de la fin juin.**
 ■ **Le CAC 40 a ainsi glané 0,19 % à 3.673,03 points.**

Faute d'une direction impulsée par Wall Street, fermée pour cause de Labor Day, l'Europe boursière s'est résolue à l'optimisme hier. Poursuivant sur la lancée de la fin de la semaine dernière, les principaux indices européens ont signé une quatrième séance de hausse d'affilée. Aussi l'indice phare de la Bourse de Paris a-t-il glané quelque 0,19 % pour finir à 3.673,03 points. La meilleure progression est signée par la Bourse d'Amsterdam, soit un gain de 0,59 % à 330,68 points. Dans l'ensemble, les marchés d'actions européens se sont adjugés 0,36 % à 2.690,19 points, comme l'atteste la progression de l'indice Dow Jones Stoxx 50, revenu à son niveau de la fin juin.

Dans une séance peu animée – seulement 1,9 milliard d'euros a été échangé sur les valeurs du SRD à Paris –, les valeurs technologiques se sont particulièrement distinguées, enregistrant la meilleure performance (+ 0,9 %) des dix-huit indices sectoriels de la société Stoxx. Un rebond avant tout technique, consécutif au repli essuyé par le secteur vendredi dans le sillage des perspectives décevantes du premier fabricant mondial de semi-conducteurs, Intel. Du coup, les fabricants de puces étaient les premiers à rebondir hier, à l'image de **ST Microelectronics**, propulsé en tête des plus fortes progressions de l'indice CAC 40 avec un gain de 2,13 % à 13,90 euros. A Francfort, **Infinion** s'est pour sa part adjugé 2,05 %, à 7,96 euros, tandis qu'à Amsterdam, **ASML** a avancé de 2,12 % à 10,61 euros.

« Les valeurs technologiques ont été particulièrement chahutées cet été. L'indice Stoxx du secteur a chuté de 19 % entre juillet et août. L'explication est avant tout macroéconomique : les premiers doutes sur la teneur de la croissance en

2005 sont apparus cet été sur fond de flambée des prix du pétrole précipitant dès lors la chute des valeurs technologiques, considérées comme les plus risquées de la cote », souligne Benoît Flamant, directeur général chez IT Asset Management. Et d'ajouter : « Aujourd'hui, le secteur technologique est à la croisée des chemins. Soit l'on considère que les prix du pétrole vont à nouveau augmenter, peser sur la croissance et, mécaniquement, sur ces valeurs : soit ils restent aux niveaux actuels, voire reculent, ce qui pourrait alors profiter au secteur dont la valorisation est redevenue attrayante. »

Rassurés par les statistiques encourageantes de l'emploi aux Etats Unis publiées vendredi – les créations d'emplois ont accéléré le mois dernier –, les investisseurs ont visiblement privilégié le deuxième scénario hier. Aux côtés de ST Microelectronics, **Cap Gemini** (+ 1,65 % à 22,79 euros), **Thomson** (+ 1,63 % à 15,56 euros) figurent en bonne place du palmarès des plus fortes hausses du CAC 40.

Hélène Mazier

Z O O M

KPC veut placer 2,8 % du capital Sanofi-Aventis

Le fonds koweïtien KPC, l'un des principaux actionnaires d'Aventis (avec 13,5 % du capital) avant le lancement de l'offre de Sanofi, vient d'annoncer son intention de céder à des investisseurs institutionnels quelque 38 millions de titres Sanofi-Aventis, soit environ 2,8 % du capital. A l'issue de cette opération, le fonds d'investissement ne détiendra plus que 3,4 % de Sanofi-Aventis, contre 6,19 % auparavant. Le placement est piloté par Morgan Stanley et UBS.